



◆◆
Chaque action porte en elle-même sa récompense... ou sa punition.
◆◆

Pour faire équipe, trois règles d'Or :

1^o Se connaître, être vrai ; 2^o Se comprendre, s'estimer ; 3^o Se soutenir

Nous avons réuni dans le bulletin de liaison d'une importante société industrielle de la métallurgie, cet article fort intéressant que nous nous le plaisir de reproduire.

De plus en plus, la notion des facteurs humains s'impose.

Cependant, au sein des entreprises, on ne connaît pas de personnes qui ne se soient heurtées les unes aux autres. La compréhension est parfois difficile à réaliser, quel-quefois même on agit dans des buts divergents. L'un ne voyant que la protection de l'individu, l'autre celle de l'entreprise, et c'est ainsi que naissent ces petits incidents, ces petits faits qui constituent une charge affective, laquelle charge à partir d'un certain moment est telle qu'il suffit d'un incident infime, d'une toute petite chose pour la libérer. Comme disait Goethe : « Les hommes ressemblent à des pots qui flottent sur l'eau et qui se choquent les uns contre les autres. »

Il faudrait, pour applanir ces difficultés, essayer de créer un climat favorable à l'air de certaines règles :

re sans ce ciment de la construction humaine qui tient ensemble la vie par les cours ? On peut, sans amour, utiliser une roue ou une bêche. On ne peut déjà plus utiliser un chien, à plus forte raison on ne peut pas faire utiliser l'homme à l'homme. L'homme est la loi elle-même, et l'on ne tire parti d'une situation qu'on l'ait été qu'en se conformant à elle.

(Voir la suite en 3^e page)

“ LA DESCENTE DU NIL ”

Intéressante Conférence de Jean Laporte, prix Liotard

Après avoir parcouru l'Australie, grâce à M. Louis Mahuzier, le 30 octobre, nous voici sur les bords du Nil. C'est en effet, le 24 novembre, que M. Jean Laporte, célèbre explorateur, prix Liotard (1953), décéna annuellement par le Président de la République à la meilleure expédition, nous a fait vivre sa périlleuse aventure fort attrayante et l'autour, volé et la persévérance se manifestent d'un bout à l'autre inébranlables, dans « Préface descendre du Nil ».

plupart des fleuves, le Nil a été personnifié. Dans la stauraire, citons : le groupe colossale antique au Valcam ; le fleuve sacré de l'Egypte est représenté sous la figure d'un homme couché.

tour de la terre, ce qui en fait le fleuve le plus long. Il touche à neuf pays et verse des neiges du Bouen-zor à la Méditerranée, par six climats différents.



M. Levasseur présente le conférencier

On sait, que comme la

Pour une meilleure formation de nos piqueuses-mécaniciennes (4^e session C.F.P.)

Il vous est certainement arrivé, traversant le « Nil », de vous arrêter quelques instants devant les chariots de liges, parce que certains articles avaient subi un altéré vos regards par leurs coloris et leur conception. Aussitôt, vous éprouviez la curiosité de les examiner sommairement et disiez en vous-même : « Ça me plaît, et ça c'est fort bien piqué ».

La régularité des prises, la longueur des points, le « remplissage » parfait, les motifs ou appliques, les piqûres fantasie, etc., apportent par leur aspect la dernière note, « non la moindre ».

Le modéliste, bien sûr, s'était évertué à lancer un modèle inépuisable que les peausseries rabaissaient, mais la symétrie des cour-

tures, la régularité des prises de couture seraient plus fortes d'un côté que de l'autre ; un voit d'un effet que produirait des piqûres d'assemblage non parallèles ou qui s'écartaient de la ligne assignée, ce qui nous pousse à remettre l'accent sur (Voir la suite en 3^e page)



Les apprentis dans différents travaux, sous les directives de M. Séguy

Une indéniable source de progrès : la recherche

Combien de visiteurs d'étardant émerveillés devant une machine, un appareil, un jeu de sa denture parfois, que cette machine, cet appareil sont dus à l'initiative de l'un des nôtres ! Un tel ou tel bon l'idée, puis nos mécaniciens s'attachent à sa réalisation. Quant à ces derniers, il va sans dire qu'ils sont à la base de nos plus importantes améliorations dans le domaine de nos machines et installations, et cela s'explique par l'expérience qu'ils ont forcément acquise en la matière.

re des recherches avec des chances de succès, mais nous nous en sommes, soigneusement, de bien étudier le sujet et de le mûrir aussi longuement que l'un des nôtres. D'autre part, celui qui exécute un travail tous les jours, qui le connaît à fond, arrive à découvrir les endroits où il pêche et parfois les moyens d'y remédier. Mais pour ce faire, il faut qu'il soit aisé, car lui seul, ne peut entreprendre dans la majeure partie des cas l'action qui s'impose. Dans un autre ordre d'idées, n'entend-on pas fréquemment dire en cour de soit : « Si j'étais chargé d'organiser ceci ou cela, je m'y prendrais de telle manière et je suis certain que ça irait mieux, et c'est là justement ce que nous voulons en venir. Toute idée peut être bonne et ne pas jamais être jugée de prime abord. Et ce que nous concerne les uns et les autres ne peuvent être mesurés qu'elle ne soit abandonnée qu'après avoir été minutieusement analysée.

Avec la course au progrès, les difficultés sans nombre qui nous assaillent chaque jour davantage, la voie la plus favorable à la recherche est celle qui nous conduit à la maîtrise de nos machines et installations, et cela s'explique par l'expérience qu'ils ont forcément acquise en la matière.

Il ne faut pas croire non plus que dans une usine, quelques techniciens seulement ont la possibilité de proposer ou de faire des progrès. Nous le savons tous si nous réfléchissons et si nous sommes capables de formuler des suggestions valables.

Un jeune travailleur, on a vu des compagnons de travail, un moyen d'apporter une amélioration, doit s'immerger dans le projet, le mûrir, le retourner et déposer ses conclusions dans la boîte à suggestions selon la procédure que celle-ci comporte. L'idée peut ou non être retenue, mais si elle est réalisable et rentable, le technicien la mettra au point dans l'intérêt de tous.

Un jeune travailleur, on a vu des compagnons de travail, un moyen d'apporter une amélioration, doit s'immerger dans le projet, le mûrir, le retourner et déposer ses conclusions dans la boîte à suggestions selon la procédure que celle-ci comporte. L'idée peut ou non être retenue, mais si elle est réalisable et rentable, le technicien la mettra au point dans l'intérêt de tous.



ma de nouveaux problèmes toujours de plus en plus pressants, et l'incite à leur trouver de rapides solutions s'il ne veut pas sombrer, parfois même à brève échéance. Il est donc en toute évidence le chef de toutes sortes qu'il ne peut pas se passer que par la réflexion l'ennemi des moyens susceptibles de triompher.

Il ne faut pas croire non plus que dans une usine, quelques techniciens seulement ont la possibilité de proposer ou de faire des progrès. Nous le savons tous si nous réfléchissons et si nous sommes capables de formuler des suggestions valables.

Un jeune travailleur, on a vu des compagnons de travail, un moyen d'apporter une amélioration, doit s'immerger dans le projet, le mûrir, le retourner et déposer ses conclusions dans la boîte à suggestions selon la procédure que celle-ci comporte. L'idée peut ou non être retenue, mais si elle est réalisable et rentable, le technicien la mettra au point dans l'intérêt de tous.

Entre joies et peines se crée un certain équilibre

Chacun de nous se pose de temps en temps ces questions : Que m'apporte la vie ? Quelle récompense pour tant d'effort ? Pourquoi lutter ?

Le fait que nous nous posions ces questions prouve que nous sommes capables de faire tout ce qu'il faut pour accomplir quelque chose de bien, de créer et d'appliquer une ligne de conduite en dépit de toutes les difficultés qui peuvent surgir.

C'est au moment où ces difficultés se dressent devant nous que nous avons tendance à nous décourager et à perdre confiance en nous-même.

Et pourtant, comme l'écrit Emerson dans son essai sur l'équilibre, « Chaque action porte en soi sa récompense ». La cause et l'effort, les moyens et la fin, la graine et le fruit ne peuvent être considérés séparément car l'effet existe déjà dans la cause, la fin dans les moyens et le fruit dans la graine... Un certain équilibre se crée entre les joies et les peines, en chaque bonhomme existe une souffrance, en chaque misère un bien... Pour chaque perte que vous avez subie, vous avez gagné quelque chose...

L'accomplissement d'une tâche utile, si minime soit-elle, apporte avec lui la satisfaction du devoir accompli et celle d'avoir rendu service à la société tout entière. Bien sûr cette récompense ne peut pas être évaluée : elle est strictement personnelle et reste ignorée de tous. Par ailleurs, un travail bien inspiré a son auteur un certain remords, une sorte de dégoût et il n'y a rien de plus (Voir la suite en 3^e page)

gure d'un homme couché, apparu sur un sphinx et tenant d'une main une corne d'abondance. Seize enfants, faisant allusion aux seize coupes de l'inondation, l'entourent. Citons aussi la tulle peinte de Fromentin, « Vue du Nil » (Louvre).

Le Nouveau Réfectoire, aménagés confortablement, comme précédemment d'ailleurs, en salle de spectacle, était comble, lorsque M. Levasseur remerciant les auditeurs d'avoir répondu nombreux à son invitation, présenta la conférence auquel il donna la parole, non sans avoir au préalable, rappelé ses titres et qualités.

M. Jean Laporte, aussitôt, fit un commentaire sur le Nil, nous entretint brièvement de ses deux expéditions et le film impatiemment attendu, commença à se dérouler à la satisfaction de tous. Chaque tableau dont les couleurs s'harmonisaient avec la faune et la flore et donnaient un savant relief aux paysages insoupçonnés, nous réservait un nouvel attrait. Marécages, carlarnacles, et p papotames, éléphants, crocodiles, serpents, oiseaux, peuplades à s. m. o. u. s. bizarres, sphinx, Temple d'Es-Seboua, etc., nous tintent en haleine. Il y eut parfois quelques frissons, parmi lesquels certains de graves dangers, frissons que fort heureusement la beauté du tableau suivant faisait vite oublier ; mais revenons au fleuve :

Le Nil franchit 6.694 kilomètres de ses sources à la mer, soit sept fois la longueur de la France du Nord au Sud, ou 1/10e du

tour de la terre, ce qui en fait le fleuve le plus long. Il touche à neuf pays et verse des neiges du Bouen-zor à la Méditerranée, par six climats différents.

Après avoir présenté divers brouillons, revenons aux échantillons basés. Que pouvez-vous de ce modèle, Madame ?

Empoigne trois pièces, coupe derby, piqûres fantaisie agrémentées, mazzasin et quartiers, remplit précaution transouche anti-rapante, genre « compéto », si se moque de la pluie, comme du froid, est confortablement et ne manque pas d'élégance dans sa simplicité.

Il se fait du 35 au 42, à l'atelier 451.



Pour l'automne et l'hiver cet excellent « trotteur »

Sport et Loisirs

Difficile chemin de championnats - Victoires, matches nuls et défaites, mais l'optimisme demeure

RUGBY

Dimanche 19 novembre, à Neuville, Douze Lallinde bat l'équipe locale par 6 points (2 buts sur coup franc) à 3 points (1 but sur coup franc).

Un soleil magnifique avait favorisé les déplacements; ainsi, un nombreux public se pressait sur les touches, lorsque M. Negro, de la Côte d'Argent, affila le coup d'essai donné par Lallinde.

Les visiteurs s'installent alors dans le camp neuvois pendant quelques minutes et se voient gratifiés de deux coups francs: le premier à 30 mètres en coin est négatif; le second converti en but par l'arrière Priost. Douze minutes se sont écoulées depuis le début des opérations. Malgré ce coup de pouce regrettable, les mètres tentés et remonte le handicap, mais privée de la balle en mêlée, nos attaquants ne peuvent concrétiser leur avantage au point de vue virtuel.

Dans le 22^e minute, Priost intercepte un départ des trois quarts visiteurs; son coup de pied à suivre est repris par l'arrière qui pointe. Nous remarquons Pelat, quelques secondes après, manquer de justesse un but de pénalité des 45 mètres. Disons tout de suite que pendant les vingt premières minutes, l'arbitre distribue de nombreux coups francs, notamment aux visiteurs, et Pelat, blessé au genou, ne pourra utiliser toutes ses possibilités.

À la fin de ce premier acte, il n'y aura pas de beaux mouvements de part et d'autre,

car, à terre, et la mi-temps survient sur le score de 3 à 0. Après la reprise, Neuville obtient plus de balle; la mêlée, mais n'arrive pas à les exploiter. Quelques départs seront néanmoins dangereux pour les visiteurs qui n'ouvrent jamais et « jouent davantage l'homme ». Le Directeur de la par-

Dimanche 19 novembre, à Parentis, en Championnat de troisième division, Neuville triomphe de l'équipe locale par 3 points (1 drop de Vigneron) à 0.

Et terre landaise, les rugbymen de l'U.S.N. ont joué sans complexe devant une formation homogène dans toutes ses lignes, et on brillait le centre Devaux, ex-équipier premier du Racing Club de France. Neuville comptant trois blessés, Jolivet, Gaillard et Pelat, se présente privé seulement de ce dernier, remplacé par Petit, alors que l'on aurait pu tabler sur le pire.

Une pluie fine et pénétrante n'a pas permis d'analyser les jeux de M. Merle, du Comité de Côte Basque, donne le coup de pied.

La suite d'une touche, Neuville sert ses trois-quarts. Christian Priost, qui opère à l'aile, reconstruit sur ses avantages, qu'échouent de justesse, puis nous

tes est dépassé par l'effervescence et perd le contrôle des équipes qui affichent une nervosité agressive.

À noter que, par son demi de mêlée Tourenne, Lallinde défend son camp d'une manière fort énergique et, alors que le jeu se situe dans les 22 mètres des locaux, les visiteurs bénéficient d'un coup franc face aux visiteurs; Delprat n'a aucune peine à le réarmer.

Forêts de leur marge, les Lallinde n'opèrent que par le coup de pied en touche. Néanmoins, Neuville est doté d'un coup franc en bonne position; Pelat le transforme.

Equipe première de rugby



Dimanche 26 novembre, à Lubersac, en Championnat Promotion Honneur, l'équipe locale et Neuville font match nul, 1 à 1.

Le match fut disputé devant une chambrée moyenne, sur un terrain en bon état, quoique légèrement glissant par endroits. D'entrée, Neuville attaque et, dans les premières quinze minutes, plusieurs occasions d'obtenir des points s'offrent à lui, mais il ne profite pas. Ensuite, Lubersac se dégage progressivement et, à deux reprises, échappe à la réussite sur des cafouillages devant nos buts, dans lesquels Maury se sort toujours des situations dangereuses.

À la 27^e minute, sur une contre-attaque de Neuville, Jo Pomarès réceptionne la balle au centre des poteaux et, n'étant pas attaqué, ajuste son tir, qui bat irrémédiablement le goal adverse.

En deuxième mi-temps, Lubersac fait forcing, mais les visiteurs se défendent énergiquement et dominent encore pendant les 30 premières minutes de ce deuxième acte. Les locaux procèdent à leur tour, par contre-attaques toujours inquiétantes qui, néanmoins, trouvent constamment Maury à la parade. Celui-ci doit, cependant, s'avouer battu à la 80^e minute, alors que l'on entrevoit la victoire des visiteurs, mais la suite d'un coup franc accordé à Lubersac, conforté par lequel le marquage de la défense de Neuville laissait quelque peu à désirer.

Le match nul, par ailleurs, reflète pourtant bien la physionomie des débats, les deux formations ayant eu tout au long des occasions d'aggraver le score.

Bonne prestation dans l'ensemble, de l'équipe des visiteurs, avec mention spéciale à Jo Pomarès, Darrouzes et surtout Maury qui dans les deux premiers actes se distingua particulièrement.

Arbitrage impartial de M. Ronx.

FOOTBALL

Dimanche 26 novembre, à Neuville, en coupe du Centre-Ouest (troisième tour), l'équipe locale s'incline devant Jonzac, par trois buts à zéro, mi-temps, un but à zéro.

Le score peut paraître un peu lourd pour les Neuvois, mais la victoire est revenue à la formation la plus volontaire, et qui a pratiqué le plus beau football.

Dans tout de suite que Neuville n'a pu présenter son équipe au complet, l'arrière Pelat est remplacé le goal titulaire dans les bois.

La première mi-temps a vu les deux équipes dominer à tour de rôle, et Neuville, malgré

son infériorité numérique, a eu plusieurs occasions d'ouvrir la marque, mais les shoots de Pomarès Alexis, dans un mauvais jour, n'ont jamais su trouver le chemin des filets adverses.

À la 15^e minute, un joueur de Jonzac est blessé au genou et quitte définitivement le terrain.

Les deux formations jouent donc à dix, ce qui n'empêche pas les visiteurs de venir inquiéter Pelat, qui tient avec un brin remarquable la place de goal, et sauve le camp neuvois à plusieurs reprises.

Toutes les attaques locales viennent se briser sur une défense intraitable; par contre, sur une contre-attaque très rapide, Jonzac marque à la 56^e minute un but heureux.

Des la reprise, Neuville qui veut égaliser, attaque rapidement et bénéficie d'un corner qui ne donne rien, car la défense de Jonzac fait merveille.

Plus, qui tombe sans arrêt, rend le terrain gras et la balle glissante, ce qui empêche les deux équipes de construire de belles phases de jeu.

Les rivaux de l'Est autannois quelques actions dangereuses, mais les visiteurs plus incisifs, insistent à la 80^e minute, sur coup franc direct à 23 mètres, et à la 83^e minute, sur un shoot à ras de terre, deux autres buts.

Des lors, la défaite des Neuvois est consommée, il n'y a plus qu'une équipe sur le terrain, et la fin de ce match bien tenu et intéressant pour les spectateurs qui n'avaient pas craint de braver le mauvais temps, est sillonnée par la victoire de l'équipe qui a joué pour gagner.

Chez les visiteurs, la défense, l'inter et l'aile ont nettement émergé.

À Neuville, nous accorderons une mention spéciale à Pelat, le goal, remplacé, qui a fait une très belle partie.

Arbitrage un peu faible de M. Mennetier.



Sur sortie de mêlée favorable à Lallinde, Tourenne dégage.

loin de là; au contraire, l'arbitre doit exclure le demi d'ouverture de Lallinde, Lubarski, qui s'acharne sur un joueur local.

Cinéma REX

Samedi 2 décembre, soirée; dimanche 3 décembre, matinée et soirée;

Grand Prix du Festival de Venise, le film de Luytze, avec Charles Aznavour, Nicole Courcel, Georges Rivière, « **LE PASSAGE DU RHIN** » une œuvre lucide et généreuse, sur l'amitié dans le creuset de la guerre.

Un très grand film.

Mercredi 6 et jeudi 7 décembre:

En cinémascope et couleurs, un Western endiablé: « **FUSILLADE A TUCSON** » Tucson, la ville où les revolvers parlent tout seuls; la romance épiquante de l'Arizona.

Vendredi 8 décembre, soirée; dimanche 9 décembre, matinée et soirée (pas de soirée samedi 9).

Un film plein de gentillesse et d'émotion avec Romy Schneider: « **MON PREMIER AMOUR** »

Mercredi 13 et jeudi 14 décembre:

Un Fernando andalaise en mêlée aux gens de bien: « **L'AGROBATE** »

Un film pour passer une bonne nuit.

Prochaines spectacles:

« **DAVID ET GOLIATH** » avec Owen Wells. Grande mise en scène.

Lallinde 6, Neuville 3.

Il ne reste plus que quelques minutes de débats, et les locaux se défont sans compter pour remonter, mais à un mètre du but, et arrive peu après.

Lallinde mérite sa victoire et ses éléments ne sauraient être jugés à critiquer.

Par contre, il est déplorable que l'arbitre n'ait pas fait preuve de plus d'autorité, ce qui, certainement, aurait notablement changé l'aspect du match. D'ailleurs, le nul, de l'après-midi, est dû plus équitable.

À Lallinde, Hernandez, Couderc, Tourenne et Delprat furent incontestablement les réalisateurs de leur équipe.

À Neuville, bonne partie dans l'ensemble, avec cependant une mention à Jolivet, Chédoune, Dupuy, Lafon et Pelat.

Programme sportif du dimanche 3 Décembre

RUGBY

À Neuville, en Championnat, l'équipe locale (1) sera opposée à Valence d'Agon, et la réserve, en amical, à celle de Saint-Astier.

À Périgueux, en amical, C.A.E. juniors B contre Neuville juniors.

FOOTBALL

À Lamoignon, en Championnat, P.T.T. (1) contre Neuville (1).

BASKET (hommes)

À Bordeaux, en Championnat nul, B.E.C. (1) contre Neuville (1).

Si vous voulez être confortablement et élégamment chaussés pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, vous trouverez le modèle qui vous convient, toujours à votre prix.

pour tous - partout par tout temps

ARGELES 22,90

SIMPSON 9,50
24,24 11,90
28,34 11,90
35,50 15,90
40-45 15,90

NADIA 21,90

A la succursale MARBOT